

Jahresberichte der Hochschulen = Rapports annuels des Hautes Ecoles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin / Vereinigung der Schweizerischen Hochschuldozierenden = Association Suisse des Enseignant-e-s d'Université**

Band (Jahr): **45 (2019)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Jahresberichte der Hochschulen / Rapports annuels des Hautes Ecoles

Einmal pro Jahr bringen wir an dieser Stelle einen von nahezu allen Hochschulleitungen unterstützten Überblick über einige wichtige Punkte aus dem Leben der schweizerischen universitären Hochschulen. Die Berichte werden freiwillig abgegeben und die Liste ist daher nicht vollständig.

Für das Jahr 2018 finden sich auf den folgenden Seiten Berichte der unten genannten zehn Hochschulen. Wir danken der Verfasserin und den Verfassern für die gute Zusammenarbeit.

EPF Lausanne

Prof. Stephan Morgenthaler, Chaire de statistique appliquée, stephan.morgenthaler@epfl.ch

ETH Zürich

Ulrich Schutz, Stab Rektorin, ulrich.schutz@sl.ethz.ch

Universität Basel

Hans Amstutz, Generalsekretär, hans.amstutz@unibas.ch

Universität Bern

Dr. Christoph Pappa, Generalsekretär, christoph.pappa@gs.unibe.ch

Université de Fribourg / Universität Freiburg

Marius Widmer, Leiter Unicom, marius.widmer@unifr.ch

Universität Luzern

Dave Schläpfer, Mitarbeiter Öffentlichkeitsarbeit, dave.schlaepfer@unilu.ch

Université de Neuchâtel

Fabian Greub, Secrétaire général, fabian.greub@unine.ch

Universität St. Gallen HSG

Marius Hasenböhler-Backes, Leiter Kommunikation, marius.hasenboehler-backes@unisg.ch

Università della Svizzera italiana

Albino Zraggen, Segretario generale, albino.zraggen@usi.ch

Universität Zürich UZH

Dr. Rita Stöckli, Generalsekretärin, rita.stoekli@gs.uzh.ch

Die Redaktion freut sich auf Ihre Kommentare. La rédaction serait contente de recevoir vos commentaires.

EPF Lausanne

Stephan Morgenthaler

L'année dernière, 1043 étudiants ont reçu leurs titres de Master et 2017 étudiants ont commencé leurs études. Une autre nouvelle touchant la formation est l'inauguration du Centre LEARN, le 10 octobre 2018. Ce centre vise à promouvoir l'innovation au niveau pédagogique et à répondre aux défis engendrés par la transformation numérique de notre société. Le Centre devrait stimuler la recherche et créer de nouvelles synergies dans un domaine qui concerne toute la société. Il est dirigé par Francesco Mondada, professeur au Laboratoire de systèmes robotiques de l'EPFL et concepteur du robot Thymio. Le Centre regroupe des entités comme le Swiss EdTech Collider qui rassemble une septantaine de start-ups actives

dans les technologies éducatives, ou encore le Centre pour l'éducation à l'ère digitale (CEDE) qui a récemment lancé l'application Learning Companion, permettant aux étudiants «d'apprendre à apprendre».

Pour faire face aux défis du système de santé, notamment aux progrès biologiques et technologiques extrêmement rapides, et dans le contexte du Programme spécial 2017–2020 de la Confédération «Augmentation du nombre de diplômés en médecine humaine», l'Université de Lausanne et l'EPFL ont coordonné leurs efforts pour mettre en place une passerelle d'une année permettant à des étudiantes et étudiants titulaires d'un Bachelor dans le

domaine de la biologie ou de la bio-ingénierie d'accéder au Master en médecine de l'UNIL. Loin d'être un raccourci vers les études de médecine, le programme Passerelle se veut très sélectif. Il exige un investissement important de la part des étudiants, notamment quant à la durée de la formation, à l'acquisition de prérequis et à leur mise à niveau pour une intégration dans la filière des études de médecine.

Depuis septembre 2017 déjà, l'EPFL propose ainsi à ses étudiants de Bachelor en Sciences et technologies du vivant une nouvelle offre d'enseignements pour les préparer à l'examen d'admission permettant d'accéder à ce programme Passerelle de l'UNIL, en vue de la rentrée académique 2018. Par cette initiative, l'EPFL compte multiplier au moins par cinq sa contribution à la formation d'étudiants en médecine préparés à la médecine numérique, personnalisée et technique du futur.

«A quoi sert la recherche?», se demande souvent une partie du grand public, qui évalue la valeur de celle-ci aux résultats tangibles qu'elle engendre. Si certains résultats issus des laboratoires donnent lieu à des brevets ou sont rapidement repris et développés par des spin-off, la plupart constituent des étapes vers d'autres recherches qui elles-mêmes conduiront peut-être à une application directement utile à tout un chacun. Un nouvel outil, mis au point par un groupe de chercheurs issu de diverses universités, vise à établir un classement des institutions les plus innovantes sur la base du nombre d'articles scientifiques de ces hautes écoles cités dans les brevets. Les résultats qu'ils ont obtenus, et qui ont récemment fait l'objet d'un article dans la revue *Nature Biotechnology*, placent l'EPFL en 7e position.

Dès la rentrée de septembre 2016, les étudiants de première année de l'EPFL n'ayant pas 3.50 de moyenne sur toutes les branches du premier bloc à la fin du semestre d'automne sont redirigés vers le cours obligatoire de Mise à niveau (MAN). Ce cours se donne au semestre de printemps, et sa réussite est impérative pour pouvoir recommencer l'année propédeutique et ainsi pouvoir poursuivre ses études à l'EPFL. Des étudiants, qui avaient été exclus en juillet

2017, avait fait recours auprès de la Commission de recours interne des EPF (CRIEPF). Celle-ci leur a donné raison au printemps 2018. Selon son appréciation, le MAN est illicite car le principe du MAN doit au moins être inscrit dans une base légale formelle, par exemple la loi sur les EPF. Les étudiants estimaient également que les connaissances en mathématiques pesaient trop lourd dans le cursus d'architecture. Finalement le cours est arbitraire et occasionne des inégalités de traitement. L'EPFL a recouru auprès du Tribunal administratif fédéral (TAF) contre trois décisions similaires de la CRIEPF concernant deux étudiants en architecture et un en informatique. Suite à une plainte d'étudiants, la légalité de ce processus a dû être examinée par le tribunal administratif fédéral. Le tribunal juge que suite à la réorganisation du domaine de la formation suisse en 2006 et l'adaptation de la loi sur les EPF, les EPF de Lausanne et de Zurich ont la compétence légale de réguler leurs formations. Sont réservées les normes de coordination qui s'appliquent à toutes les hautes écoles de Suisse. Dans les présentes causes, le TAF arrive à la conclusion que l'EPFL peut régler elle-même les conditions qui s'appliquent à la réussite des cours et des examens. Le MAN s'intègre dans ce cadre-là et ne relève en rien d'un *numerus clausus* et de l'admission à proprement parlé à l'EPFL. Les décisions de la CRIEPF sont donc annulées.

Maurice Cosandey s'est éteint, mardi 4 décembre, à l'issue d'une vie longue et bien remplie. «Un grand homme nous a quitté. Juste au moment où l'EPFL fête ses 50 ans (en 2019), le père fondateur, l'architecte de la fédéralisation et le premier Président de l'EPFL s'est éteint, dans sa 101ème année de vie riche, créative et engagée», résume avec émotion Martin Vetterli. Père fondateur de l'EPFL moderne, c'est à Maurice Cosandey que l'EPFL doit son statut fédéral. Au Conseiller d'Etat Pierre Oguey qui lui avait demandé quel serait sa stratégie lors de sa nomination à ce qui était encore l'EPUL (Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne), il avait répondu face à un ministre sceptique : «La seule chose que je peux vous dire, c'est que je ferai tout ce que peu pour que l'Ecole polytechnique de Lausanne devienne une Ecole polytechnique fédérale.» ■

ETH Zürich

Ulrich Schutz

Personelles

2018 war das letzte Amtsjahr von Prof. Dr. Lino Guzzella als Präsident der ETH Zürich. Am 18. Dezember 2018 hat die offizielle Verabschiedung von

Prof. Guzzella als Präsident der ETH und die Stabsübergabe an Prof. Dr. Joël Mesot stattgefunden, der am 1. Januar 2019 das Amt des Präsidenten der ETH Zürich übernahm. Per 1. Januar 2018 hat Prof. Dr.

Lorenz Hurni das Amt des Prorektors Studium übernommen.

KITE-Award

Zum zweiten Mal würdigte die Konferenz des Lehrkörpers der ETH Zürich (KdL) anlässlich der Verleihung des KITE-Awards innovative Lehrformen und mithin den aussergewöhnlichen Einsatz der Lehrenden. Unter den Finalisten-Projekten waren das Center for Active Learning, die Lehrveranstaltung Corporate Sustainability sowie die Einbettung von Design Thinking Prozessen in die ETH Woche. Den KITE Award 2018 erhielten Lukas Fässler, Markus Dahinden und David Sichau für ihre «E-Tutorials», mit denen Studierende aller Departemente praxisnah und mit individuellem Feedback Programmieren erlernen.

Die Finalistinnen und Finalisten des KITE-Awards sind in der Publikation «Innovative Lehre» vorgestellt.

School for Continuing Education

Am 13. April 2018 wurde die «School for Continuing Education» lanciert. Mit der School wird die Weiterbildung der ETH Zürich neu strukturiert. Das Weiterbildungsangebot ist neu in vier Themengebiete gegliedert, was die Orientierung von Interessierten sowie die Zusammenarbeit unter den Weiterbildungsanbietern vereinfacht. Die vier Cluster der School for Continuing Education sind «Environment, Infrastructure & Architecture», «Health, Life & Natural Science», «Public Policy & Governance» und «Technology, Management & Innovation». Unter den neuen Weiterbildungsprogrammen sind zwei Angebote im Bereich von Cyber Security – ein CAS für ein breites Publikum und ein DAS für Informatik-Fachleute. Ausserdem wurde ein neuartiges Programmformat für erfahrene Arbeitskräfte aus der Industrie geschaffen. Das «CAS in Advanced Materials and Processes» besteht aus einem individuell zusammengestellten Studienprogramm und einem betreuten Projekt, welches im Rahmen eines Sabbaticals an der ETH durchgeführt wird.

Lehr-Retreat 2018: Masterzulassung

Der dritte Lehr-Retreat «Master Degree Programmes – Design, Quality, Admission», der diesen Juni stattgefunden hat, widmete sich ganz dem Masterstudium. StudiendirektorInnen, StudienkoordinatorInnen, Mitglieder von Zulassungsausschüssen und Mitarbeitende des Rektorats haben sich dabei insbesondere

mit den Themen Design, Qualität und Zulassung auseinandergesetzt. Ziel des Retreats war es, Handlungsfelder zu konkretisieren, die in den Departementen, aber auch ETH-weit angegangen werden können. Nach dem Retreat wurde in den Akademischen Diensten das Projekt «Redefine Master Admission» lanciert, welches sich unter anderem mit der Prozessoptimierung dienen soll.

Leistungselemente

Im Herbstsemester 2018 wurden erstmals die «Leistungselemente» im Unterricht eingesetzt, welche die Testate ersetzen. Leistungselemente sind Bewertungen, die während des Semesters erfolgen und Bestandteil der Leistungskontrolle der jeweiligen Lerneinheit sind. Unterschieden werden «Obligatorische Leistungselemente», «Zwischenprüfungen» sowie niederschwellige «Lernelemente». Leistungselemente dienen der Lernfortschrittskontrolle während des Semesters und unterscheiden sich dadurch von der testierten Abgabe von Prüfungsserien – den Testaten –, die bis ins Jahr 2013 die Zulassungsvoraussetzung für die Prüfungsteilnahme dargestellt haben.

Erhöhung der Studiengebühren

Am 5. Juli 2018 hat der ETH-Rat entschieden, die jährlichen Studiengebühren um CHF 300 zu erhöhen. Die Einführung erfolgt stufenweise ab Herbstsemester 2019 und erreicht 2020 eine Höhe von CHF 1'460 pro Jahr. Das Rektorat hat in Abstimmung mit dem Studierendenverband VSETH Massnahmen im Bereich der Sozialstipendien definiert, die dazu beitragen sollen, Härtefälle zu vermeiden.

Online-Prüfungen und Safe Exam Browser

Der Ausbau der Online-Prüfungen an der ETH Zürich schreitet voran. Im Herbstsemester 2018 und der entsprechenden Prüfungssession wurden rund 130 Online-Prüfungen durchgeführt, in deren Rahmen über 9'500 Einzelleistungen abgelegt wurden. Die Online-Prüfungen an der ETH Zürich werden regulär mit dem Safe Exam Browser (SEB) durchgeführt, dessen Weiterentwicklung von einem SEB-Konsortium (<https://safeexambrowser.org/consortium/>) gesteuert wird. Das Konsortium wurde 2016 von SWITCH und der ETH Zürich gegründet. In der Schweiz sind alle Hochschulen durch SWITCH indirekt dem Konsortium angeschlossen, wobei einzelne Hochschulen wie die Universitäten Genf und Basel sowie die Fachhochschulen ZHAW und FHNW durch eine eigenständige Mitgliedschaft vertreten sind. ■

Universität Basel

Hans Amstutz

In den vergangenen Jahren waren in den Jahresberichten der Universität Basel die Sparauflagen unserer beiden Trägerkantone – insbesondere auf Betreiben des Kantons Basel-Landschaft – ein regelmässiges Thema unserer Berichterstattung. Im Jahresbericht 2017 konnte vermeldet werden, dass der Leistungsauftrag 2018-21, und damit die Globalbeiträge für diese Periode von den Regierungen genehmigt und danach auch von den Parlamenten gutgeheissen wurde. Im Vergleich zum Vorjahr 2017 reduzieren sich die Beiträge der Trägerkantone in diesen vier Jahren um 12,4 Millionen Franken. Da der Universität Basel durch bereits getätigte Beschlüsse der Trägerkantone jedoch unvermeidbare Zusatzkosten anfallen sowie Investitionen in wichtige strategische Gebiete notwendig sind, muss sie ihre Finanzplanung bis ins Jahr 2021 um einen erheblich höheren Betrag reduzieren. Auf den Bereich Lehre und Forschung fällt mit 9,3 Millionen Franken ein Viertel der Sparmassnahmen. Bei den Immobilien wird das Budget um 15,9 Millionen Franken reduziert, wobei der grösste Anteil auf die Reduktion der Zahlungen in den Immobilienfonds fällt. Schliesslich wird die Universität Basel ihre Reserven auflösen. Kumuliert über die gesamte Leistungsperiode 2018–21 wird die Universität Basel insgesamt 79,9 Millionen Franken einsparen. Die Umsetzung der Sparvorgaben hat das Rektorat im ersten Halbjahr 2018 in engem Austausch mit den Fakultäten und Verwaltungseinheiten vollzogen. Oberstes Ziel war es, nachhaltigen Schaden für die Universität Basel möglichst zu vermeiden und die Auswirkungen auf die Lehre möglichst gering zu halten, damit die Universität Basel weiterhin als attraktiver Ort für ein Studium wahrgenommen wird. Aus diesem Grund wurde auch auf eine Erhöhung der Studiengebühren verzichtet.

Trotz der Notwendigkeit zu sparen wird die Universität Basel in den kommenden Jahren strategisch wichtige Projekte lancieren und beispielsweise in die Digitalisierung von Lehre und Forschung investieren sowie die Stärkung des Wissens- und Technologietransfers weiter vorantreiben. Nicht zuletzt dank grosser Erfolge bei der Gewinnung von Drittmitteln können auch neue Forschungsaktivitäten realisiert werden. Seit Januar 2018 ist im Bereich der Augenheilkunde das von Novartis (100 Mio. CHF) und Basel-Stadt (12,5 Mio. CHF) mitfinanzierte *Institute of Molecular and Clinical Ophthalmology Basel* (IOB) aktiv, das zu einem der weltweit besten Zentren in seinem Gebiet werden soll (vgl. Jahresbericht 2018). Im September 2018 haben die Universität Basel und die ETH Zürich gemeinsam das *Botnar Research*

Centre for Child Health (BRCCCH) in Basel gegründet. Zum Netzwerk dieses Forschungszentrums gehören zudem Partnerinstitute wie das Universitäts-Kinderhospital beider Basel und das Schweizerische Tropen- und Public Health-Institut in Basel. Das Forschungszentrum bündelt die Kompetenzen der beiden Hochschulen in Systembiologie und Medizin sowie in gesundheitsrelevanten Feldern von Life Sciences, Ingenieur- und Sozialwissenschaften und Informationstechnologie. Das BRCCCH wird sich innerhalb der Pädiatrie auf Diabetes, Infektionskrankheiten/ Immunologie, Herz-Lungen-Erkrankungen sowie die Wiederherstellung von Körperfunktionen durch regenerative Chirurgie fokussieren, mit besonderem Bezug auf Länder mit beschränkten Ressourcen – die entwickelten Lösungen sollen aber überall einsetzbar sein. Die Finanzierung des BRCCCH erfolgt über einen Beitrag der Fondation Botnar in Basel von 100 Mio. CHF, je zur Hälfte an die Universität Basel und an die ETH Zürich Foundation.

Auf Beginn des Herbstsemesters 2018 trat im Rektorat unserer Universität Prof. Dr. Torsten Schwede die Nachfolge von Prof. Dr. Edwin Constable als Vizerektor Forschung an, der nach einer Amtsdauer von sieben Jahren ins Departement Chemie zurückkehrte. Torsten Schwede hat in Freiburg im Breisgau mit der Promotion im Bereich Strukturbiologie abgeschlossen. Danach war er Postdoctoral Researcher bei GlaxoWellcome in Genf, bevor er 2001 als Assistenzprofessor für Strukturelle Bioinformatik ans Biozentrum der Universität Basel berufen wurde. Seit 2002 ist Torsten Schwede Gruppenleiter am Swiss Institute of Bioinformatics. 2007 wurde er zum Associate Professor befördert und verantwortet seit 2014 als wissenschaftlicher Direktor von sciCORE die zentrale Infrastruktur für Scientific Computing der Universität Basel. Als Vorsitzender des Scientific-Expert Board und Leiter des Datenkoordinationszentrums des Swiss Personalized Health Network (SPHN) engagiert er sich für die Entwicklung der Forschung im Bereich der personalisierten Gesundheit und Medizin in der Schweiz. – Kontinuität ist hingegen bei der Leitung des Rektorats angesagt: Rektorin Prof. Andrea Schenker-Wicki wurde von der Regenz im September 2018 mit überwältigendem Mehr für weitere vier Jahre zur Rektorin der Universität Basel (2019-23) gewählt.

Zum Abschluss gekommen ist im Jahr 2018 die Prüfung von Verlagerungen von universitären Einheiten in den Kanton Basel-Landschaft. Die Regierungen beider Trägerkantone haben beschlossen, die Juristi-

sche und die Wirtschaftswissenschaftliche Fakultät der Universität Basel von ihrem jetzigen Standort am Bahnhof SBB langfristig auf das Dreispitz-Areal in Münchenstein umzusiedeln. Der neue, bedeutsame Universitätsstandort soll die Identifikation der beiden Kantone mit der Universität weiter erhöhen und somit die bikantonale Trägerschaft zusätzlich stärken. Mit einem Neubau für die Universität wird

der sich in unmittelbarer Nähe befindliche Campus der Künste der Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW) eine attraktive Erweiterung erfahren. Die Nachbarschaft teilen werden die beiden Fakultäten auch mit der Hochschule für Wirtschaft der FHNW, die ebenfalls vom Bahnhof weg in einen Neubau auf dem Dreispitz ziehen wird. ■

Universität Bern

Christoph Pappa

Personelles

Überraschend und tragisch war im Sommer 2018 der plötzliche Tod des Verwaltungsdirektors Daniel Odermatt, der eine grosse Lücke hinterlässt. Seine Nachfolge wird im Juni 2019 Markus Brönnimann antreten. Die anderen Mitglieder der Universitätsleitung, Rektor Christian Leumann, Vizerektorin Silvia Schroer und die Vizerektoren Daniel Candinas, Achim Conzelmann und Bruno Moretti wurden vom Regierungsrat für eine weitere Amtszeit bestätigt.

Bauen

Eine grosse Herausforderung für die Universität stellt sich mit dem Wachstum von Bau und Infrastruktur. Einige Projekte fanden 2018 ihren Abschluss: So wurde im Juni 2018 die «Uni Mitte» an der Mittelstrasse 43 eröffnet. Für andere Projekte wurde der Grundstein gelegt, so zum neuen Laborgebäude an der Murtenstrasse. Mittelfristig werden neue Bauprojekte auf dem Inselareal für die zusätzlichen Medizinstudierenden, bei der Uni Muesmatt für die Naturwissenschaften und beim Tierspital dazukommen.

Forschung

Die im Vorjahr kompetitiv ausgewählten drei Interfakultären Forschungsk Kooperationen (IFK) haben 2018 ihren Betrieb aufgenommen. Diese Grossprojekte tragen dazu bei, neue Themenschwerpunkte zu entwickeln und das Profil der Universität Bern zu schärfen. Ein weiterer Meilenstein wurde mit dem Aufbau des neuen Zentrums für Präzisionsmedizin erreicht mit Forschenden aus Human- und Veterinärmedizin, Genetik, Ethik, Recht, Wirtschafts- und Datenwissenschaften. In kooperativer Forschung sollen individualisierte, zielgenaue Therapien entwickelt werden. Dies eröffnet neue Ansätze für die Behandlung einer Vielzahl von Erkrankungen wie Krebs, Kreislaufbeschwerden und degenerativen Leiden. Zudem hat die Universitätsleitung die Forschungsförderungen für den wissenschaftlichen Nachwuchs überarbeitet und auf verschiedenen Stufen gezielt ausgebaut.

Lehre

Im Herbstsemester 2018 studierten an der Universität Bern erstmals über 18'000 Personen – unter ihnen auch jene 100, die einen der zusätzlich geschaffenen Medizinstudienplätze erhalten haben. Um die Erstsemestrigen besser auf ihre universitäre Reise vorzubereiten, wurden im Herbst 2018 erstmals Einführungsworkshops organisiert, die auf Erkenntnissen der Lernforschung basieren. Ebenfalls erstmals durchgeführt wurden die Workshops «Tipps und Tools für gute Lehre», die sich besonders an neu angestellte Dozierende richten. Bei der Umsetzung der Erkenntnisse können die Dozierenden zudem auf Finanzierungspools zurückgreifen. Vom Programm «Förderung innovative Lehre» profitierten bis Ende 2018 total 51 Projekte. Drei Viertel davon befassten sich mit digitalen Lösungen oder Inhalten.

Qualität

Seit 2015 führt die Universität Bern jährlich ein Nachhaltigkeitsmonitoring durch. Im November 2018 wurde der zweite Nachhaltigkeitsbericht veröffentlicht. Zudem wurde im Zusammenhang mit der Weiterentwicklung des universitären Qualitätssicherungssystems ein universitärer Aktionsplan zu Nachhaltiger Entwicklung ausgearbeitet, in dem Ziele und Massnahmen für die nächsten vier Jahre festgelegt werden. Die Universitätsleitung unterstützt z. B. die Dozierenden dabei, Nachhaltigkeit in ihre Lehre zu integrieren und so dazu beizutragen, dass akademisches Wissen einen zukunftsgerichteten, ethisch fundierten Wert schafft. Alle Studierenden sollen im Lauf ihres Studiums die Verbindungen zwischen ihrem Hauptfach und Nachhaltiger Entwicklung kennenlernen.

In diesem Zusammenhang erwähnenswert ist, dass die Weltbank entschieden hat, ihr Evaluationsprogramm für Entwicklungszusammenarbeit (International Program for Development Evaluation Training, IPDET) neu in Bern durchzuführen.

Weiterbildung

Die Universität Bern baute 2018 ihr Angebot wissenschaftlicher Weiterbildung weiter aus. Innerhalb von 20 Jahren hat sich die Weiterbildung von einer

Nischentätigkeit zu einer Kernaufgabe der Universität entwickelt. Ende 2018 umfasst das Angebot über 100 Weiterbildungsstudiengänge sowie zahlreiche ergänzende Weiterbildungskurse. ■

Université de Fribourg / Universität Freiburg

Marius Widmer

Zwei Ehemalige im Bundesrat

An der Bundesratswahl vom 5. Dezember hat die Vereinigte Bundesversammlung zwei Alumnae der Universität Freiburg in den Bundesrat gewählt. Viola Amherd erhielt 1987 ihren Abschluss in Rechtswissenschaften. Neben ihrer beruflichen und politischen Karriere pflegte sie eine enge Beziehung zu ihrer Alma Mater, war sie doch bis zu ihrer Wahl Mitglied des Senats. Karin Keller Sutter studierte ebenfalls an der Universität Freiburg, wo sie ein Nachdiplomstudium Pädagogik absolvierte.

Rectrice réélue

Réunie le 11 avril, l'assemblée plénière a confirmé la première femme à la tête de l'Université de Fribourg dans ses fonctions en tant que rectrice. De double nationalité suisse et allemande, Astrid Epiney est professeure de droit international, droit européen et droit public suisse et dirige l'Université depuis 2015. Son second mandat a débuté le 1^{er} février 2019 pour une période de cinq ans, contre quatre auparavant.

Deutscher Bundespräsident

Die Aula Magna war bis auf den letzten Platz besetzt am Morgen des 26. April. Der deutsche Bundespräsident Frank-Walter Steinmeier diskutierte dabei mit dem Schweizer Bundespräsidenten Alain Berset sowie Vertreterinnen unserer Institution (u.a. Flavia Kleiner von der Operation Libero und Studentin der Unifr) über die Frage, ob die Demokratie im 21. Jahrhundert bestehen kann. Der Besuch in Freiburg war Teil eines zweitägigen Staatsbesuchs und führte die Staatspräsidenten auch auf das blueFACTORY-Gelände, wo sie im Beisein von Bundesrätin Doris Leuthard das Solar-Decathlon-Gewinner-Gebäude «NeighborHub» besichtigten.

Première start-up de l'Institut Adolphe Merkle

Dix ans après sa fondation, une toute première start-up issue de l'Institut Adolphe Merkle de l'Université de Fribourg a vu le jour. NanoLockin a développé un instrument novateur permettant de compter les nanoparticules grâce à une technologie qui les stimule jusqu'à ce qu'elles produisent une infime trace de chaleur. Cette technologie est facile d'utilisation

et coûte jusqu'à cinq fois moins cher que la concurrence. Le projet NanoLockin a été développé par le groupe BioNanomatériaux, sous la direction de la Prof. Alke Fink, et financé, entre autres, par le Pôle de recherche national pour les matériaux bio-inspirés.

Einzigartig in der Schweiz

Für Studierende wartet die Universität Freiburg inskünftig mit neuen Studiengängen auf, die es in der Schweiz so nicht gibt. Nach der neuartigen Kombination im Bachelor in Wirtschafts- und Rechtswissenschaftlichen Studien im letzten Jahr können gibt es nun auch einen Lehrstuhl in Umweltgeisteswissenschaften (Environmental Humanities). Ebenfalls eine Freiburger Spezialität ist ein kombiniertes Lehrdiplom in deutscher Sprache, wo Studierende gleichzeitig die Unterrichtsbefähigung für die Sekundarstufe I und Maturitätsschulen zu erwerben.

10^e anniversaire de l'Institut de plurilinguisme

A travers ses travaux de recherche, l'Institut de plurilinguisme de l'Université de Fribourg et de la Haute école pédagogique Fribourg aborde des questions d'actualité liées au plurilinguisme, contribuant ainsi aux débats publics qui animent la Suisse. Sur mandat de la Confédération suisse, depuis 2011, l'Institut dirige le Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme (CSP) et perpétue ainsi la tradition fribourgeoise d'un plurilinguisme comme label de qualité et avantage concurrentiel. En plus de ses activités de recherche fondamentale, l'Institut de plurilinguisme se concentre sur des thèmes de recherche appliquée dans trois grands domaines: compétences individuelles en plurilinguisme, enseignement et apprentissage des langues à l'école, questions sociales et institutionnelles liées au plurilinguisme.

Weiterbildung zur muslimischen Seelsorge

Das Schweizerische Zentrum für Islam und Gesellschaft (SZIG) führt in Kooperation mit dem Kanton Zürich und dem Dachverband islamischer Organisationen im Kanton Zürich (VIOZ) den Weiterbildungslehrgang «Muslimische Seelsorge und Beratung im interreligiösen Kontext» durch. Seit September 2018 bereiten sich deshalb 12 Personen auf ihre

zukünftige Tätigkeit in Spitälern und für Notfalleinsätze vor. Die dafür gegründete Trägerschaft Qualitätssicherung Muslimische Seelsorge im Kanton Zürich wird von den beiden Landeskirchen unterstützt. Sämtliche aufgenommenen Personen wurden einer Sicherheitsprüfung durch das Amt für Justizvollzug unterzogen. Im Weiterbildungslehrgang und dem daran anschliessenden Praktikum erwerben sie professionelle Kompetenzen für eine Beratung in öffentlichen Institutionen wie Spitälern.

Pari gagné en trois minutes

La finale suisse de «Ma thèse en 180 secondes» a réuni sur la scène de l'Aula magna 16 concurrents gonflés à bloc. Menée tambour battants par l'humoriste Yann Marguet et DJ Ronfa, la soirée a rassemblé plus

de 600 personnes dans la salle et plus de 4'000 en *facebook live*. Le jury, composé de personnalités des médias, de la société civile et du monde académique, a attribué son premier prix à Pascale Deneulin de l'Université de Lausanne.

Zweiter Tag der offenen Tür «Explora»

Nach 2016 veranstaltete die Universität Freiburg erneut einen Tag der offenen Tür. Auf dem Programm standen über 80 Aktivitäten, Tagungen, Konzerte, Workshops und Schatzsuchen sowie ein Lauf durch die Stadt. Das grosse Engagement der Hochschulgemeinschaft und die erfreulichen Besucherzahlen deuten darauf hin, dass aus der noch jungen Marke «Explora» dereinst eine Freiburger Tradition werden könnte. ■

Universität Luzern

Dave Schläpfer

Forschung / Drittmittel

Sowohl bei der Einwerbung von Drittmitteln beim Schweizerischen Nationalfonds (SNF) als auch bei Privaten und Stiftungen für die Forschung waren die Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler der Universität Luzern im Berichtsjahr äusserst erfolgreich: So hat der Nationalfonds das Sinergia-Projekt «In the Shadow of the Tree. The Diagrammatics of Relatedness as Scientific, Scholarly, and Popular Practice» bewilligt und dafür 2,92 Mio. Franken gesprochen. Geleitet wird die überinstitutionelle Forschung zu Verwandtschaftsdiagrammen von Prof. Dr. Marianne Sommer, Professorin für Kulturwissenschaften. Es ist das erste Mal, dass die Universität Luzern bei einem Sinergia-Projekt als «Leading House» fungiert. Ferner ist es mit «The Migration of Migration Policies. Pathways and Consequences of the Diffusion of Migration Policies» gelungen, auch bei der zweiten Phase des Nationalen Forschungsschwerpunkts «on the move. The Migration-Mobility Nexus» mit einem Projekt vertreten zu sein. Dieses steht unter der Leitung von Prof. Dr. Joachim Blatter, Professor für Politikwissenschaft mit Schwerpunkt Politische Theorie. Im Rahmen der mit 684'000 Franken geförderten Studie steht die Klärung der Frage im Zentrum, ob und inwiefern sich im Bereich Migration nicht nur Menschen, sondern auch Politiken von einem Staat zum anderen bewegen. Auch am nationalen Forschungscluster «Digital Lives» ist ein Team der Universität Luzern beteiligt. Dies mit dem von Prof. Dr. Reto Hofstetter, Professor für Marketing, geleiteten Projekt «Understanding the Dynamics of Sharing Personal Information Online». In der mit 200'000 Franken geförderten Forschung stehen die psycholo-

gischen Mechanismen des Teilens (Sharing) von persönlichen Informationen auf sozialen Plattformen im Internet im Fokus. Diverse weitere neue Drittmittelforschungsprojekte konnten lanciert werden – unter anderem «Being without Foundations» (Dr. Philipp Blum, Philosophie), «Reinheit verkaufen. Visuelle Codes für das Ursprüngliche vom späten Mittelalter bis in die Moderne» (Prof. Dr. Valentin Groebner, Geschichte) und «Grandparents' Involvement and Psychosocial Outcomes when a Grandchild is Diagnosed with Cancer. Acute and Long-term Consequences» (Prof. Dr. Gisela Michel, Gesundheitswissenschaften). Zusätzlich hat Dr. Denise Traber einen Ambizione-Betrag gesprochen bekommen und führt am Politikwissenschaftlichen Seminar das Projekt «The Divided People. Polarization of Political Attitudes in Europe» durch. Prof. Dr. Christine Abbt (Philosophie) und Prof. Dr. Boris Previšić (Literatur- und Kulturwissenschaften) konnten eine Verlängerung ihrer beiden SNF-Förderungsprofessuren erreichen.

Entwicklung der Universität

Im Verlaufe des Jahres 2018 wurde ein neues Institut geschaffen und der Grundstein für ein weiteres gelegt: zum einen das Institut für Wirtschaft und Regulierung (WIRE), das Forschung und Lehre unterschiedlicher Rechtsgebiete im Bereich des Wirtschaftsrechts zusammenbringt. Im Zentrum stehen dabei aktuelle Fragen im Spannungsfeld von freiem Wettbewerb und Regulierung und damit zentrale Grundlagen für Wirtschaft und Gesellschaft. Zum anderen realisiert der Urner Regierungsrat in Zusammenarbeit mit der Universität das universitäre Forschungsinstitut «Kulturen der Alpen» in Uri. Die-

ses soll Raum bieten, um regionale Fragestellungen fächerübergreifend wissenschaftlich aufzuarbeiten und wird zunächst während drei Jahren bis Mitte 2022 betrieben, dies mit dem klaren Ziel einer definitiven Weiterführung. Im Bereich Lehre bieten die Universität Luzern und die Carleton University in Ottawa neu einen gemeinsamen Masterstudiengang in Politikwissenschaft an. Im Juni fand zudem erstmals die «Lucerne Summer University. Ethics in a Global Context» statt. Im Rahmen dieses international und interdisziplinär ausgerichteten Angebots, das auch 2019 durchgeführt wird, befassen sich Studierende mit ethischen Herausforderungen. Aktuell sind die Vorbereitungen für das erstmalige Angebot des Masterstudiengangs Wirtschaftswissenschaften (ab Herbstsemester 2019) und des «Luzerner Track» des Joint Masters Medizin (gemeinsam mit der Universität Zürich; ab Herbstsemester 2020) am Laufen. Beim Master Wirtschaftswissenschaften haben die Studierenden die Wahl zwischen einer Spezialisierung in einem von drei Bereichen – Politische Ökonomie, Marktorientiertes Management oder Gesundheitsökonomie und -management – oder einem generalistisch angelegten Studium. Im Bereich

Weiterbildung erfolgte eine Ausbildungspartnerschaft mit der Höheren Kaderausildung der Armee: Der «MAS in Effective Leadership», der aus drei auch einzeln belegbaren Zertifikatslehrgängen und einem darauf aufbauenden Mastermodul besteht, startete im Herbstsemester 2018 und steht zivilen und militärischen Teilnehmenden offen. In Vorbereitung befindet sich der CAS «Comprehensive Palliative Care» mit der erstmaligen Durchführung im Herbstsemester 2019.

Personalien / Berufungen

Prof. Dr. Alexander Trechsel amtiert seit dem 1. August als neuer Prorektor Forschung. Der Professor für Politikwissenschaft mit Schwerpunkt Politische Kommunikation folgte auf Prof. Dr. Martin Baumann, der das Amt während acht Jahren innehatte. Im Berichtsjahr wurden Prof. Dr. Daniel Speich Chassé zum ordentlichen Professor für Geschichte mit Schwerpunkt Globalgeschichte und Prof. Dr. Leif Brandes zum ordentlichen Professor für Betriebswirtschaftslehre berufen. Dr. Anna Coninx und Dr. Stefan Maeder sind seit dem Februar 2018 Assistenzprofessorin und Assistenzprofessor für Straf- und Strafprozessrecht. ■

Université de Neuchâtel (UniNE)

Fabian Greub

Gouvernance

L'année 2018 commence sans budget pour l'Etat de Neuchâtel, ce qui génère une forte incertitude quant aux moyens financiers qui seront à disposition sur l'ensemble de l'exercice. L'UniNE prend des mesures d'économie à court terme en gelant le remplacement des postes laissés vacants, en ne reconduisant pas les contrats à durée déterminée qui ne sont pas nécessaires à la tenue des cours et en stoppant toute dépense qui n'a pas d'impact direct et immédiat sur son fonctionnement. L'Etat de Neuchâtel finit par se doter d'un budget au prix notamment d'une coupe supplémentaire d'un million de francs dans la subvention versée à l'UniNE. Les Statuts entrent en vigueur le 1^{er} juillet dans le délai fixé par la nouvelle loi cantonale, ce qui conduit à l'adaptation d'une trentaine de modèles d'arrêtés de nomination. Etant donné l'engagement de trois professeur-e-s assistant-e-s selon les nouvelles dispositions légales sur la préritualisation conditionnelle ou *tenure track* (PATT), ainsi que l'introduction de l'évaluation périodique des professeur-e-s ordinaires, le règlement sur les évaluations des membres du corps professoral est entièrement révisé et deux nouveaux guides sont proposés : un pour les personnes évaluées et un pour les instances chargées de l'évaluation. L'année

est également marquée par les négociations entre le DEF et le rectorat en vue s'établir un nouveau Mandat d'objectifs.

Enseignement

La rentrée 2018–2019 est marquée par une stabilité des effectifs totaux, avec notamment une baisse du nombre de personnes admises en bachelor, presque entièrement contrebalancée par une hausse en master. Alors que le recul au niveau bachelor est en phase avec le scénario démographique de référence de l'OFS, la création d'une nouvelle formation en sciences économiques – le Master en management général destiné aux non-économistes – n'est pas étrangère à la progression des admissions en master. La Faculté des sciences procède à une refonte en profondeur du Bachelor en biologie et des cursus intégrant des enseignements de biologie. Elle introduit en première année de médecine une sélection qui permet aux personnes non retenues pour la 2^e année, mais ayant obtenu de bons résultats aux examens, de bifurquer vers la biologie en 2^e année ou d'autres cursus sans perdre les acquis de la première année. Grâce au Master en finance de la Faculté des sciences économiques, l'Université fait son entrée dans la liste très exclusive des institutions partenaires

du prestigieux label *Chartered Financial Analyst*®. Le Bachelor en droit donne accès à de nouveaux cours à options proposés par les autres facultés dans une logique d'interdisciplinarité. Les Facultés des sciences ainsi que des lettres et sciences humaines mettent sur pied un cours sur les Interactions homme-environnement portant sur les enjeux de la durabilité.

Recherche

L'année est marquée par la prolongation du NCCR On the move – le pôle de recherche national sur la migration et la mobilité – pour quatre ans supplémentaires. Après un léger recul en 2017, les financements liés aux projets de recherche repartent à la hausse. L'UniNE enregistre notamment d'excellents résultats dans le cadre de l'appel à projet du FNS *Digital Lives*, qui mobilise les sciences humaines et sociales pour analyser les conséquences de la digitalisation de l'économie et de la société et où elle décroche 6 des 57 projets attribués dans toute la Suisse. Dans le champ de l'écologie chimique et de la biotechnologie environnementale, un professeur décroche un *ERC Advanced Grant*, la plus importante bourse octroyée par l'Union européenne. L'UniNE accueille également une jeune chercheuse titulaire d'une bourse *Excellenza Professorial Fellowship* qui conduira pendant cinq ans une équipe de recherche en droit de la santé. Enfin, 79 contrats sont signés avec des entités tierces (sans compter les contrats établis

dans le cadre de consortiums de recherche financés par l'Union européenne), générant des retombées de 6 millions de francs.

Rayonnement / services à la Cité / formation continue

Outre les nombreux congrès et conférences qui font rayonner Neuchâtel internationalement, L'Université accueille en 2018 la finale suisse du concours La Science appelle les jeunes, qui met en valeur les travaux d'une centaine de lycéennes et lycéens provenant de tout le pays. Grâce à une collaboration avec le *Center for Digital Humanities* de Trèves (Allemagne) et la Haute école de gestion Arc, le Glossaire des patois de Suisse romande est mis en ligne à la disposition du grand public. Des accords de collaboration sont signés avec l'Université d'Abomey-Calami à Cotonou (Bénin) et la *Southwestern University of Political Science & Law* à Chongqing (Chine). En Europe, des accords de mobilité étudiante sont signés notamment avec Potsdam, Karlsruhe, Cadix, Nicolae Titulescu Bucarest ainsi que le Conservatoire national des arts et métiers de Paris. L'UniNE signe également avec la Confédération un accord portant sur la reconnaissance de crédits pour les personnes ayant suivi une formation à la conduite militaire. Le 3 novembre a lieu le Dies academicus, journée officielle de l'Université, dont le thème est *Voies d'avenir*. ■

Universität St. Gallen (HSG)

Marius Hasenböhler-Backes

Japanische Architektur für HSG Learning Center

Die HSG Stiftung möchte für die Universität St. Gallen ein Learning Center auf dem Rosenberg realisieren. Damit will sie für die HSG und ihre Studierenden einen Beitrag leisten, um den Herausforderungen der Digitalisierung gerecht zu werden und eine neue Qualität des Lernens zu ermöglichen. Mit dem Abschluss des Architekturwettbewerbs konnte im Februar 2018 ein Meilenstein erreicht werden. Die 16-köpfige Jury gab letztlich Sou Fujimoto Architekten mit dem Projekt «Open Grid – Choices of Tomorrow» den Zuschlag. Für die Erstellung und die Innenausstattung des HSG Learning Centers sind 40 bis 50 Mio. Franken veranschlagt. Um das Gebäude auch in den Folgejahren gemäss dem didaktischen Konzept betreiben zu können, geht die HSG Stiftung von weiteren 10 Mio. Franken aus. Gesamthaft zielt die Spenden-Initiative somit auf einen Betrag von rund 60 Mio. Franken. Die HSG Stiftung will die Finanzierung vollumfänglich über Schenkungen erzielen und sie ist auf gutem Weg. So spricht sie den Initialförderern,

die bislang rund 40 Mio. Franken zugesichert haben, ihren grossen Dank aus; insbesondere Michael Hilti sowie der Hilti Familienstiftung, Thomas Schmidheiny und der Wietlisbach Foundation.

HSG Impact Award verliehen

Um die gesellschaftlichen Auswirkungen ihrer Forschung besser sichtbar zu machen, hat die Universität St. Gallen ihre Mitarbeitenden aufgerufen, Forschungsarbeiten einzureichen, die in der Praxis eine klar erkennbare Wirkung gezeigt haben. Folgende drei Teams wurden im Rahmen des Dies academicus im Mai 2018 ausgezeichnet: «Global Trade Alert» von Prof. Simon Evenett, Ph.D., «Open Source Behavior Intervention Platform MobileCoach» von Dr. Tobias Kowatsch und «Futuricum – Die Erfolgsgeschichte der E-Mobility» von Martin Meier, Prof. Dr. Moritz Loock und Angela Honegger. Besonderes Augenmerk wurde bei der ersten Verleihung des «HSG Impact Awards» auf die gesellschaftliche Bedeutung und die praktische Umsetzung der Forschung gelegt

sowie auf die Frage, inwiefern ein Forschungsprojekt einen wesentlichen Beitrag zur gesellschaftlichen, sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung leistet. Die Preisträger erhalten jeweils eine Prämie von 5000 Franken. Zudem wird das Projekt durch einen kurzen Filmtrailer vorgestellt.

Ja zum Joint Medical Master

Wer in der Ostschweiz wohnt und Ärztin oder Arzt werden will, kann das Master-Studium in Zukunft in St. Gallen absolvieren. Die Stimmbewölkerung hat am 10. Juni 2018 dem Joint Medical Master in St. Gallen mit 86 Prozent zugestimmt. Alle 77 Gemeinden unterstützten die Vorlage. Der Joint Medical Master in St. Gallen bietet ab dem Herbstsemester 2020 vierzig Studentinnen und Studenten Platz für ihr Master-Studium in Humanmedizin. Den neuen Ausbildungslehrgang wird die Universität St. Gallen in Kooperation mit der Universität Zürich, dem Kantonsspital St. Gallen und dem Universitätsspital Zürich anbieten. Der Kanton St. Gallen will auf diesem Weg medizinisches Fachpersonal in der Region ausbilden und halten.

Über 2800 Jobs durch HSG-Spin-offs

Seit 2017 können sich Unternehmen, die aus dem Umfeld der Universität St. Gallen gegründet worden sind, um das HSG-Spin-off-Label bewerben. Wer ein bereits erfolgreich etabliertes Unternehmen betreibt oder wer mit seinem Startup seit mindestens zwölf Monaten am Markt ist, kann beim Center for Entrepreneurship (CfE-HSG) einen Antrag für das Gütesiegel stellen. Voraussetzung ist unter anderem, dass mindestens eine Person unter den Unternehmensgründern einen Konnex zur HSG hat – zum Beispiel als Studierender, Alumnus, Forschender oder Dozierender. Das HSG-Spin-off-Label ist sehr beliebt:

Mittlerweile sind bereits 117 Unternehmen mit dem Label ausgezeichnet worden. Das CfE-HSG hat von Juni bis August 2018 eine Umfrage unter 64 Unternehmen mit HSG-Spin-off-Label durchgeführt. Dabei zeigte sich, dass fast die Hälfte dieser Unternehmen im Bereich «Software und Dienstleistungen» tätig sind (48%). Eine weitere grössere Gruppe von Unternehmen, die aus der HSG entstanden sind, ist im Geschäftsbereich «Lebensmittel» tätig (12%). Der grösste Teil der Unternehmen, die sich erfolgreich um das HSG-Spin-off-Label beworben haben, ist erst während der vergangenen fünf Jahre gegründet worden (73%). Insgesamt haben die 64 befragten Unternehmen mit HSG-Spin-off-Label im Umfragejahr 2017 mehr als 100 Millionen Franken Umsatz erzielt und seit ihrer Gründung über 2800 Stellen geschaffen. Die Unternehmen haben rund 240 Millionen Franken Investitionskapital generiert. Und obwohl viele unter ihnen noch sehr jung sind, haben bereits rund die Hälfte (48%) die volle Profitabilität erreicht.

FT-Ranking: HSG verteidigt Platz 4

Die HSG ist im «European Business Schools Ranking» der «Financial Times» seit 2012 ständig unter den zehn besten «Business Schools» Europas rangiert. Im Ranking wurden die 95 besten Wirtschaftsuniversitäten Europas berücksichtigt. Die HSG ist 2018 erneut die bestplatzierte Hochschule in der Schweiz sowie im gesamten deutschsprachigen Raum. Ebenfalls ist die Universität St. Gallen die bestplatzierte öffentlich-rechtliche Hochschule im Ranking. Auf Platz eins des Rankings liegt erneut die London Business School, gefolgt von der HEC Paris. Die bestplatzierte Universität Deutschlands ist Mannheim auf Rang 18, die bestrangierte Universität Österreichs die Wirtschaftsuniversität Wien auf Platz 41. ■

Università della Svizzera italiana

Albino Zraggen

L'Accademia di architettura alla Biennale di Venezia

La Biennale di Venezia nasce nel 1895 ed è oggi tra le istituzioni culturali più note e prestigiose al mondo. All'avanguardia nella ricerca e nella diffusione delle nuove tendenze artistiche contemporanee, organizza in tutti i suoi settori - Arte, Architettura, Cinema, Danza, Musica, Teatro - attività espositive, performative, di ricerca e formazione. L'esposizione di architettura è la più rinomata e visitata al mondo e accoglie mediamente 600 mila visitatori da oltre 60 Paesi. Ogni edizione è curata da personalità di spicco del dibattito architettonico internazionale e

quest'anno l'onore è toccato a **Yvonne Farrell e Shelley McNamara**, professoressa ordinaria di Progettazione all'Accademia di architettura dell'USI.

Titolo e tema unificante di questa edizione è *Free-space*, che è stato così motivato dalle curatrici: «Siamo convinte che tutti abbiano il diritto di beneficiare dell'architettura. Il suo ruolo, infatti, è di offrire un riparo ai nostri corpi e di elevare i nostri spiriti. La bella parete di un edificio che costeggia la strada dona piacere ai passanti, anche se non vi entreranno mai. Lo stesso piacere è offerto dalla vista di una corte attraverso un portale ad arco o da un luogo nel quale

trovare un punto di sosta per godere di un po' di ombra o da una nicchia che offre riparo dal vento o dalla pioggia. Ciò che ci interessa è andare oltre ciò che è visibile, enfatizzando il ruolo dell'architettura nella coreografia della vita quotidiana».

La presenza dell'Accademia dell'USI alla Biennale si articola anche grazie alla folta partecipazione di ben 13 professori che vi prenderanno parte in modo attivo: Manuel Aires Mateus, Walter Angonese, Michele Arnaboldi, Valentin Bearth, Riccardo Blumer, Martin Boesch, Frédéric Bonnet, Mario Botta, Francis Diébédo Kéré, Quintus Miller, João Nunes, Valerio Olgiati, Jonathan Sergison.

Una presenza che testimonia la qualità della didattica dell'Accademia, che si è svolta pure all'interno di una sezione speciale dell'esposizione intitolata *The Practice of Teaching* (www.labiennale.org/it/architettura/2018/practice-teaching). Si tratta di una sezione dedicata al rapporto tra progettazione e insegnamento dell'architettura, che le curatrici indicano come «una componente essenziale per assicurare la continuità della tradizione», in cui «il mondo del fare e del costruire si fonde con il mondo dell'immaginazione».

Teatro dell'Architettura

Lo scorso 11 ottobre 2018 è stato inaugurato il nuovo Teatro dell'architettura dell'USI a Mendrisio, con la mostra “**Louis Kahn e Venezia**” che per prima volta ha messo in scena il profondo legame tra l'architetto americano – uno dei Maestri del Novecento – e la città di Venezia, cominciato nel 1928 con la sua prima visita in Laguna, proseguito nei decenni successivi con altri viaggi e consolidato con le partecipazioni alla Biennale, l'amicizia con Carlo Scarpa, le diverse lezioni tenute e soprattutto con il suo progetto, rimasto sulla carta, per il Palazzo dei Congressi. Tali vicende, insieme ai temi ad esse correlati, sono approfondite in mostra grazie a modelli, elaborati grafici, fotografie, videoinstallazioni, lettere e altri documenti, in parte inediti, provenienti da numerosi archivi internazionali e collezioni private tra cui The Architectural Archives-University of Pennsylvania di Philadelphia, il Canadian Centre for Architecture di Montréal, la Fondazione Querini Stampalia di Venezia, la collezione di Sue Ann Kahn di New York e altri.

In mostra spiccano i disegni originali per il Palazzo dei Congressi, frutto di un intenso lavoro analitico e progettuale svolto tra il 1968 e il 1972, che per la prima volta vengono riuniti per restituire la densità della riflessione architettonica di Kahn; le sue reinterpretazioni grafiche dell'architettura veneziana; le re-

gistrazioni delle sue lezioni e conferenze a Venezia. Sono presenti anche disegni originali di Le Corbusier e Frank Lloyd Wright, anch'essi autori di progetti, mai realizzati, per la città lagunare. Il lavoro di ricerca sotteso al progetto espositivo punta infatti a far riflettere sull'attuale e complesso rapporto che si instaura tra passato, presente e futuro in un luogo così eccezionale come Venezia, “puro miracolo” – come disse Louis Kahn – della storia dell'umanità.

Cattedra Borromini

Con l'istituzione della Cattedra Borromini, un insegnamento di alto livello nel campo degli studi umanistici (speciale cattedra assegnata a intervalli di due anni, a partire dall'anno accademico 2012/13), l'Università della Svizzera italiana, l'Accademia di architettura e il suo Istituto di storia e teoria dell'arte e dell'architettura hanno inteso sottolineare il proprio impegno a favore delle scienze umane in senso ampio e a sostegno del ruolo integrante che esse hanno svolto e continuano a svolgere nella creazione artistica e architettonica. I titolari delle scorse edizioni sono stati: il filosofo Giorgio Agamben (2012/13), lo storico dell'arte Salvatore Settis (2014/15) e lo storico dell'architettura Jean-Louis Cohen (2016/17).

La quinta edizione della cattedra (2018-19) è stata affidata al noto storico dell'arte e dell'architettura **Barry Bergdoll**, Meyer Schapiro Professor di Storia dell'Architettura Moderna presso la Columbia University e uno dei curatori del Dipartimento di Architettura e Design del MoMA di New York. Bergdoll svolgerà il tema “Paradossi immobili: l'architettura in mostra dal 1750” in 4 incontri “Architettura e dibattito pubblico” e “Lo stile sulla scena mondiale” (22 e 29.11.2018); “Avanguardia architettonica e tecniche espositive” e “Le mostre di architettura negli anni 2000: tra spettacolo e attivismo” (14.3.e 4.4.2019)

Dalla metà del Settecento, la fondazione di nuovi musei e gallerie d'arte e l'incremento delle relative attività espositive è stata accompagnata dal lento sviluppo di una cultura delle mostre dedicate all'architettura. L'architettura si era fin dall'inizio distinta dalle altre arti perché per esporla si doveva avere a che fare con la sola raffigurazione di edifici, esistenti o futuri che fossero. Tele e sculture possono essere spostate da un luogo all'altro, e le attività artistiche si sono sviluppate in stretta connessione con l'emergente cultura museale. L'architettura, invece, era ovviamente meno adatta alle nuove istituzioni e alle loro pratiche. Eppure, paradossalmente, quando gli architetti trovarono il modo di entrare tra le pareti del Salon di Parigi, della Royal Academy di Londra e di altre sedi deputate all'esposizione e alla critica, iniziò a prendere piede anche in ambito architetto-

nico una cultura espositiva. La serie di quattro conferenze prenderà in esame gli aspetti-chiave di questa nuova pratica, colti in quattro momenti fondativi e in quattro contesti diversi, che hanno dato all'architettura nuove potenzialità. Comune a tutte

le attività espositive è l'idea di mostrare architetture lontano dal loro luogo di costruzione, in un nuovo contesto che dà nuovi significati, stimoli e opportunità all'architettura stessa. ■

Universität Zürich

Rita Stöckli

Organisatorische und personelle Veränderungen

Im Zuge der Reorganisation ihrer Führungsstrukturen schuf die Universität Zürich (UZH) 2018 drei neue Universitätsleitungsfunktionen: die einer Vize-Rektorin bzw. eines Vize-Rektors, jene einer Direktorin bzw. eines Direktors Universitäre Medizin Zürich (UMZH) sowie die Funktion einer Direktorin bzw. eines Direktors Immobilien und Betrieb. Damit umfasst die Universitätsleitung der UZH neu sieben Mitglieder.

Seit Anfang August 2018 ist Prof. Dr. Gabriele Siegert die erste Vize-Rektorin der UZH. Sie hat diese Funktion zusätzlich zu ihrem Amt als Prorektorin Lehre und Studium inne. Als Vize-Rektorin übernimmt Prof. Siegert die Stellvertretung des Rektors, zudem die Querschnittsdossiers Gleichstellung und Diversität, Nachhaltigkeit sowie Qualitätsmanagement. Prof. Dr. Beatrice Beck Schimmer ist die erste Direktorin UMZH, und François Chapuis der erste Direktor Immobilien und Betrieb der UZH.

Ein weiteres Reorganisationsprojekt, auf dessen Umsetzung im Berichtsjahr hingearbeitet wurde, ist die Ständereform. In Zukunft werden an der UZH vier Stände Mitbestimmungsrechte haben: die Studierenden, der wissenschaftliche Nachwuchs, fortgeschrittene Forschende und Lehrende sowie – neu – das administrative und technische Personal.

Die Reform wird voraussichtlich im Herbst 2019 mit der Inkraftsetzung des revidierten Universitätsgesetzes und der neuen Universitätsordnung umgesetzt. Sie verfolgt zwei Hauptziele: Einerseits geht es darum, das administrativ-technische Personal als eigenen Stand anzuerkennen. Andererseits sollen Personen mit ähnlichen Anliegen künftig zum selben Stand gehören. Dies bedeutet, dass die Standeszugehörigkeit neu primär durch die Laufbahnphase und Funktion der jeweiligen UZH-Angehörigen bestimmt wird, was einige Verschiebungen bei den Zugehörigkeiten zu den vier Ständen zur Folge hat.

Neue Strategische Grundsätze der UZH und ein neues Schwerpunktprogramm der Universitätsleitung

Seit rund einem Jahr befindet sich die UZH in einem Prozess zur Überarbeitung ihrer zentralen Strategiedokumente. Im Berichtsjahr wurden die nachfolgenden Schritte erreicht:

Neue Strategische Grundsätze für die UZH: Für die strategische Entwicklung der UZH waren bislang die Strategischen Ziele 2020 massgebend. Da die bisherigen Ziele, wie es ihr Name sagt, im Jahr 2020 auslaufen, wurde beschlossen, sie in Strategische Grundsätze ohne Zeitangabe zu überführen. Unter der Leitung der Vize-Rektorin setzte eine Arbeitsgruppe, in der alle Fakultäten und Stände der UZH vertreten waren, einen Textentwurf auf. Dieser wurde im November 2018 konsolidiert und in die gesamtuniversitäre Vernehmlassung gegeben. Im Frühjahr 2019 wird sich der Universitätsrat zu den neuen Strategischen Grundsätzen äussern. Sie nennen als wesentliche Eckwerte unter anderem die Pflege der Vielfalt der UZH sowie einer fördernden und wertschätzenden Arbeits- und Führungskultur im gesamten universitären Betrieb. Zusätzlich tragen die Grundsätze der zentralen Bedeutung von Querschnittsthemen wie Qualitätsentwicklung, Chancengleichheit, Diversität und Nachhaltigkeit Rechnung, indem sie diese als gesamtuniversitäre Grundwerte in der Strategie der UZH verankern.

Schwerpunktprogramm der Universitätsleitung 2019–2022: Parallel zum gesamtuniversitären Projekt der Strategischen Grundsätze erarbeitete die Universitätsleitung ein Schwerpunktprogramm (SPP) für ihre laufende Amtsperiode. Es legt die Handlungsfelder fest, in denen die Universitätsleitung in den kommenden vier Jahren Prioritäten setzen will. Die Universitätsleitung strebt unter anderem die noch stärkere Positionierung der UZH als international sichtbare und vernetzte sowie gleichzeitig lokal verankerte Universität an, ausserdem die Förderung der Innovation in Forschung und Lehre sowie die Ausrichtung der UZH auf die digitale Zukunft. Das SPP definiert dabei nicht nur Ziele, sondern hält im Sinne

eines Arbeitsprogramms auch konkrete Massnahmen zu deren Umsetzung fest.

Wichtige Veranstaltungen im Berichtsjahr (Auswahl)

Stellvertretend für die zahlreichen Veranstaltungen und Ereignisse, welche das Jahr 2018 an der UZH prägten, seien in chronologischer Reihenfolge drei erwähnt:

EUA Annual Conference: Vom 4. bis 6. April 2018 fand die Jahrestagung der European University Association (EUA) erstmals an der UZH statt. Rund 400 Leitungspersonen europäischer Universitäten trafen sich auf dem Campus der UZH, um unter dem Motto «engagierte und verantwortungsbewusste Universitäten gestalten Europa» über die aktuelle und künftige Rolle der Universität in der Gesellschaft zu diskutieren. Für die UZH war es eine grosse Ehre, Gastgeberin der EUA Annual Conference zu sein. Gleichzeitig war die Tagung eine hervorragende Gelegenheit, um die internationale

Sichtbarkeit der Universität und des Forschungsstandortes Zürich weiter zu stärken.

Bullinger-Ausstellung: Als Teil des vielfältigen Veranstaltungsprogramms, das 2018 in Zürich anlässlich des Reformationsjubiläums stattfand, wurde im Hauptgebäude der UZH vom 17. Mai bis am 24. Juni 2018 eine Ausstellung zu Heinrich Bullinger gezeigt. Bullinger war Zwinglis Nachfolger als Zürcher Reformator und darüber hinaus ein bedeutender Chronist des 16. Jahrhunderts. Er stand im Briefwechsel mit Persönlichkeiten aus ganz Europa und galt bereits zu Lebzeiten als der bestinformierte Mann seiner Zeit.

FORUM UZH: Für die UZH soll bis 2027 auf dem Areal «Wässerwies» vis-à-vis ihres bestehenden Hauptgebäudes ein neues Bildungs- und Forschungszentrum errichtet werden. Im November 2018 hat das renommierte Architekturbüro Herzog & de Meuron den internationalen Projektwettbewerb FORUM UZH gewonnen. ■

Stellenausschreibung - Poste à pourvoir



Assistant Professor (Tenure Track) of Robotic Materials

The Department of Materials (www.mat.ethz.ch) at ETH Zurich invites applications for the above-mentioned position.

We are searching for excellent candidates to develop a world-leading research program in robotic materials, i.e. new materials with properties that enhance robotic functionality. The assistant professorship will represent the focus of an extensive ETH collaborative network, involving colleagues engaged in robotics and the human-robot interface in other departments. The successful candidate has an outstanding research record in either soft or hard materials, with a strong focus on applications, ideally in robotics. At the assistant professor level, commitment to teaching and the ability to lead a research group are expected. The new assistant professor must be an enthusiastic teacher, who will develop and teach courses in the Materials curriculum.

Assistant professorships have been established to promote the careers of younger scientists. ETH Zurich implements a tenure track system equivalent to other top international universities. While this position is primarily intended to be at the Assistant Professor level, in exceptional cases applications at the Full Professor level will also be considered.

Please apply online: www.facultyaffairs.ethz.ch

Applications should include a curriculum vitae, a list of publications, a statement of future research and teaching interests, and a description of the three most important achievements. The letter of application should be addressed to the President of ETH Zurich, Prof. Dr. Joël Mesot. The closing date for applications is 30 April 2019. ETH Zurich is an equal opportunity and family friendly employer and is responsive to the needs of dual career couples. We specifically encourage women to apply.